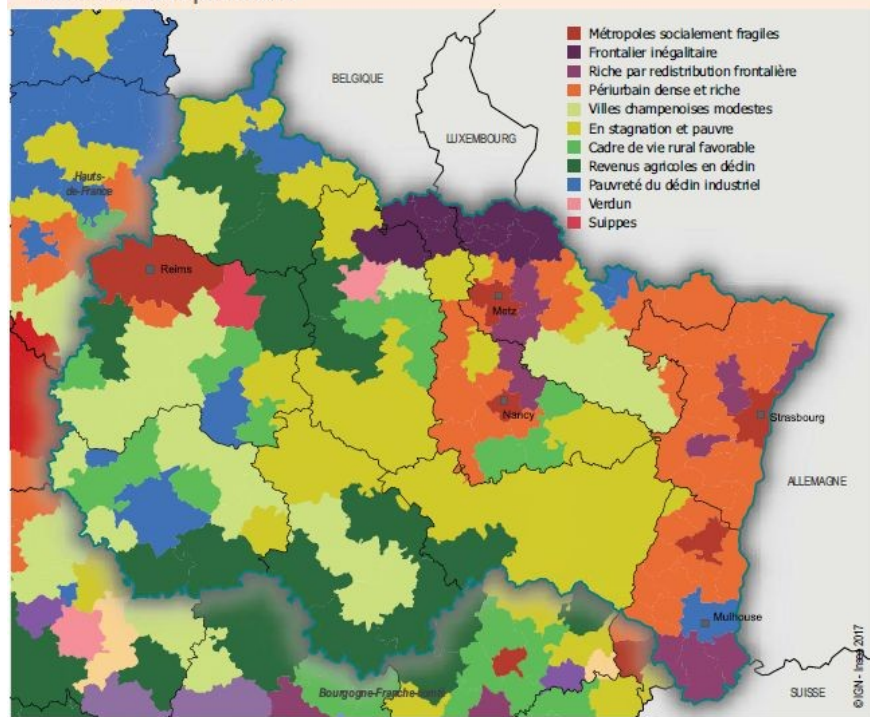


Strasbourg, le 16 juillet 2018

Communiqué de presse

Métropoles, villes industrielles et sud du Grand Est fragilisés par la pauvreté

2 Trajectoire sociale plus difficile en agglomération et au sud, favorable dans l'est et le périurbain



Lecture : les EPCI de France métropolitaine ont été réparties en 25 groupes de pauvreté et de trajectoire sociale. Onze de ces groupes sont représentés dans le Grand Est, dont deux par des EPCI uniques.

Source : Insee, recensements de la population 1975-2014, RFL 2002-2011, Filosofi 2014, BPE 2016 ; CAF, Données 2002-2015.

La pauvreté touche les métropoles du Grand Est, qui rassemblent les emplois qualifiés mais auxquels une partie de leurs résidents, dont la situation sociale se dégrade, ne peuvent accéder faute de qualification suffisante. Cinq grands EPCI (Strasbourg, Nancy, Metz, Reims et Colmar) apparaissent socialement fragiles, alors que le niveau de vie médian y est pourtant proche de la moyenne régionale : en effet, en quinze ans, la proportion de chômeurs et de familles monoparentales a augmenté plus vite que dans les autres catégories d'EPCI. La part de jeunes non insérés, autre indicateur de fragilité sociale, y est relativement faible mais en nette progression.

Deux profils de territoires se dégagent parmi les EPCI où les emplois frontaliers sont nombreux. La précarité côtoie les riches travailleurs frontaliers à proximité du Luxembourg : dans ces anciens bassins sidérurgiques, 14 % des ménages sont en situation de pauvreté et leur revenu médian est inférieur de 25 % au seuil de

pauvreté. Inversement, le taux de pauvreté est deux fois moindre dans la zone frontalière suisse et aux abords de Strasbourg, Metz et Nancy, où l'emploi présentiel s'est fortement développé depuis 1975.

Les ressources sont plus modestes autour des villes champenoises, mais c'est surtout des Vosges à la Haute-Marne que la moindre vitalité économique s'accompagne de précarité.

Les zones rurales se sont appauvries lentement avec le déclin de l'emploi agricole et le départ des habitants jeunes.

Les situations de pauvreté les plus nettes s'observent dans les villes industrielles en déclin où les difficultés sociales (20 % de chômeurs et 28 % de jeunes non insérés) s'ajoutent à la faiblesse des revenus (niveau de vie médian le plus bas et taux de pauvreté le plus élevé).

Pauvreté et concentration des ménages fragiles dans les grandes agglomérations et les zones en difficulté économique

Dans le Grand Est, 14 habitants sur 100 sont pauvres au sens monétaire : au total, plus de 750 000 personnes vivent dans un ménage dont le niveau de vie est inférieur au seuil de pauvreté (1 008 euros par mois et par unité de consommation).

Le risque de pauvreté est plus élevé pour les personnes dépendantes des indemnités chômage, les jeunes, les locataires, les familles monoparentales et les familles nombreuses.

1 Chômeurs, jeunes, locataires, familles monoparentales et nombreuses : cinq profils de population plus sujets à la pauvreté

	Ménages dont l'origine principale des revenus du référent sont les indemnités chômage	Familles monoparentales	Locataires	Familles nombreuses	Moins de 30 ans	Grand Est	France métropolitaine
Taux de pauvreté (en %)	58,5	32,5	27,8	26,6	24,8	14,2	15,4
Nombre de personnes	186 942	576 231	1 968 172	650 244	382 215	5 334 048	64 363 723
Nombre de personnes pauvres	109 450	187 013	547 763	173 036	94 683	758 102	9 884 645

Avertissement : les colonnes ne peuvent pas être additionnées car les profils peuvent se recouvrir ; par exemple, les familles monoparentales peuvent contenir des jeunes de moins de 30 ans, et inversement.

Source : Insee, fichier localisé social et fiscal (Filosophi) 2014.

Parmi les familles monoparentales, le taux de pauvreté s'élève à 58 % lorsque le foyer compte au moins deux enfants.

Les ménages fragiles sont nombreux et plus souvent pauvres dans les territoires affectés par le recul de l'emploi industriel (136 100 personnes pauvres) : vivre sous le seuil de pauvreté concerne 63 % des personnes dépendantes des indemnités chômage, 38 % des familles monoparentales, 37 % des familles nombreuses, 34 % des locataires et 31 % des jeunes.

Les personnes les plus touchées par la pauvreté sont nombreuses dans les métropoles socialement fragiles (211 400 personnes pauvres) et dans les autres zones peu denses en stagnation (139 900 personnes pauvres). Ces territoires présentent également des taux de pauvreté supérieurs à la moyenne régionale.

Insee Analyses Grand Est n° 74 et 75 – juillet 2018

Publiables le 18 juillet 2018 à 6 heures

Contacts presse	
<p>Strasbourg Véronique Heili ☎ 03 88 52 40 77 dr67-communication-externe@insee.fr</p>	<p>Reims Catherine Durand ☎ 03 26 48 66 60 dr51-communication-externe@insee.fr</p>

Nos publications sont consultables sur le site :

<https://www.insee.fr/fr/statistiques?debut=0&categorie=2&collection=7+88+61+34>

